

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 41 (2014)
Heft: 158

Rubrik: Rétrospective : l'ami du patois 1973-2013

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

▶ RÉTROSPECTIVE L'AMI DU PATOIS 1973-2013

L'AMI DU PATOIS, no 99, 1997; no 100, 1997



Grolle. Photo Bretz, 2014.

Fête romande et interrégionale des patoisants à Saint-Christophe (Vallée d'Aoste) les 20 et 21 septembre 1997, tiré de L'AMI DU PATOIS no 99, p. 21, juillet, août, septembre 1997.

Signification symbolique des prix du concours littéraire

Les prix qui ont été remis aux lauréats du Concours littéraire de patois ont été choisis pour leur signification symbolique et en tant qu'objets prestigieux de l'artisanat traditionnel valdôtain. Ces coupes à vin nommées GROLLES sont un rappel du vase mystique, du Graal de la sainte Cène que les Romains de la Table ronde ont glorifié. Comme la Coupe santo des Occitans, elles symbolisent la fraternité, l'amitié, mais aussi et surtout l'engagement pour une noble cause commune, celle de la langue, du patois. Un rebord au fond de la coupe, au sommet du pied, permet de

tenir fermement la coupe, pour boire et pour se la passer à la ronde comme on souhaite que la cause du patois se transmette, dans la joie et l'espoir de vie.

Rose-Claire Schiile

Fête romande et interrégionale des patoisants à Saint-Christophe (Vallée d'Aoste) les 20 et 21 septembre 1997, tiré de L'AMI DU PATOIS no 100, p. 4, octobre, novembre, décembre 1997.

La Fête interrégionale des patois

[...] La participation à ces deux journées à l'enseigne du patois a été exceptionnelle : 1500 personnes le samedi et près de 3000 dans la journée du dimanche. Ces chiffres éloquentes sont un message important, témoignant de la vitalité du patois, une langue répandue et encore pratiquée, même parmi les jeunes, fiers de maintenir les traditions de leurs pères. A noter également qu'il s'agissait probablement de la plus grande fête jamais organisée en Vallée d'Aoste.

L'organisation parfaite, confiée au B.R.E.L. qui a travaillé en collaboration avec la commune de Saint-Christophe, a entièrement satisfait tous nos voisins patoisants, qu'ils soient Savoyards, Suisses ou Piémontais qui nous ont remerciés pour la parfaite réussite de cette rencontre. Ce succès est en grande partie dû à la participation de tous les *Cretoblèn* qui ont mis leur temps, leurs compétences et aussi leur passion au service du patois. Tout le monde était mobilisé pour la cause : qui faisait partie du défilé des masques, qui présentait sa propre production d'artisanat typique, qui servait à table, qui faisait partie du groupe théâtral ou du service d'ordre... Certains occupaient même toutes ces fonctions !

[...] Une fête particulièrement réussie, une satisfaction pratiquement générale : que le Patois et ses traditions vivent, et rendez-vous est donné à la prochaine édition de ses retrouvailles patoisantes !

Brigitte Miron

▶ **LE MOT QUE J'AIME !**
Les patoisants (suite de la p. 16)



KOURTÛLYÈ

Kourtùlyè, c'est l'espoir printanier qui germe quand la nature se réveille. *Kourtùlyè*, c'est se pencher vers la terre nourricière au rythme soutenu du jardinier qui, coup de bêche après coup de bêche, retourne son jardin et met au jour *la bèla tèrra néira*, c'est le corps à corps avec la terre. *Kourtùlyè*, c'est aussi rêver au semis et au repiquage, c'est déjà associer les couleurs et les plantes du jardin de l'été. Pour le patoisant, *kourtùlyè* ne se réduit pas à bêcher, c'est l'acte par excellence du jardinier, c'est à la fois la force qu'exigent les travaux de la terre et le projet d'organisation du *kourtù* qui, assurément, va offrir *oun byó kourtùlyâzo*. *Rébùne è chalâde, tsoûss è péik, breùle è romanik, àmpoue è rigàss, pùpe dè la Chèn Jyouànn è zènuflêro è tan dè bònne è beùle tsóouje dè la tèrra* prospèrent déjà dans l'imagination de celui qui *kourtùlye*. *Apré tsâ dè vouanyè, dè kapyonà, d'èrjyè, dè dèjèrbâ, dè moùndà è d'agothà; tò chènn pask'ounn a kourtùlyà dè bon kouè.*

Gisèle Pannatier (Evolène VS)